



Boutros Boutros-Ghali (1922-2016) : un secrétaire général à l'esprit indépendant

Par [Robin Philpot](#)

Mondialisation.ca, 17 février 2016

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Nations Unies](#)

« *Le génocide au Rwanda était à 100% la responsabilité américaine.* » le 21 novembre 2002

Feu Boutros Boutros-Ghali a eu la malchance d'occuper le poste de secrétaire général de l'ONU au moment où les États-Unis venaient de proclamer le Nouvel ordre mondial. En gros, cela voulait dire le Nouvel ordre mondial américain, un monde où une superpuissance décidait de tout. Boutros-Ghali croyait encore en un monde multipolaire, sinon au moins bipolaire. Voici comment l'ancien secrétaire général a décrit ses relations avec les États-Unis pendant qu'il était à la tête de l'ONU.

« Ils ne voulaient pas quelqu'un qui discute de leurs décisions. Ils voulaient tout, et tout de suite. Quand on est très puissant — j'ai travaillé avec des souverains absolus toute ma vie. They cannot accept discussion, they cannot accept even a minimum of contradiction. Je veux ça, fini! Comment ça? Discuter? C'est moi le dieu des dieux, je veux ça. Et vous me dites que 'je vais réfléchir'[\[1\]](#)? »

Boutros-Ghali a commencé son mandat de secrétaire général de l'ONU en janvier 1992. Premier africain a ce poste, il a dû faire face à son plus grand défi en 1994 lors de la guerre au Rwanda. À ce sujet, il n'y allait pas par quatre chemins. Selon lui, « le génocide au Rwanda était à 100% la responsabilité américaine. » Il a précisé que « Les États-Unis, avec l'appui énergique de la Grande-Bretagne, ont tout fait pour empêcher la mise en place au Rwanda d'une force des Nations unies, et ils y sont parvenus. »

Washington exérait tant M. Boutros-Ghali — la secrétaire d'État Madeleine Albright le traitait de « Frenchie » — qu'ils ont ourdi un plan pour l'éjecter du poste, culminant par l'imposition de leur veto contre son deuxième mandat. Kofi Annan l'a remplacé en 1996.

À l'instar d'autres dirigeants balancés, l'administration de Bill Clinton lui avait offert divers honneurs, dont une réception à la Maison-Blanche offerte par le président, des doctorats honorifiques dans de prestigieuses universités, mais à condition qu'il parte de son propre gré dans un an. Et Boutros-Ghali de répondre : « je leur ai dit que je refusais les pourboires. »

Quand on songe à ses déclarations et à son indépendance d'esprit dans ce Nouvel ordre mondial, est-ce surprenant qu'il ait été si grossièrement congédié du plus haut poste de l'Organisation des Nations Unies?

Qu'il repose en paix!

Robin Philpot

Robin Philpot est éditeur de Baraka Books. Il a interviewé M. Boutros-Ghali à deux reprises pour son livre *Ça ne s'est pas passé comme ça à Kigali*, dont l'adaptation anglaise of [Rwanda and the New Scramble for Africa, From Tragedy to Useful Imperial Fiction](#) a paru en 2013.

[1] *Ça ne s'est pas passé comme ça à Kigali*, p. 195.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Robin Philpot](#), Mondialisation.ca, 2016

Articles Par : [Robin Philpot](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca